

BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1950. — N° 5

380^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

26 OCTOBRE 1950

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR R. HEIM

MEMBRE DE L'INSTITUT

ACTES ADMINISTRATIFS

M. Maurice BLANC est nommé Assistant stagiaire au Laboratoire des Pêches et Productions coloniales (A. m. du 15-ix-1950).

M. Georges TENDRON est nommé Assistant stagiaire au Service de Muséologie (A. m. du 23-x-1950).

M^{lle} Thérèse RIVIÈRE, Assistant, obtient une prolongation de congé de 6 mois pour raison de santé (A. m. du 18-viii-1950).

M. Charles ROUX, Assistant, est détaché pour 5 ans auprès du Ministère de la France d'Outre-Mer (A. m. du 20-ix-1950).

M^{lle} Germaine DAVANT, Aide-technique, obtient un congé d'inactivité d'un an, à compter du 1^{er} janvier 1950 (A. m. du 23-x-1950).

M. Jacques MONTIGNY est titularisé dans les fonctions de Garçon de laboratoire (A. m. du 26-vii-1950).

M^{me} Henriette LE PERFF, MM. Henri GELARD, Alfred BENOISTON (A. m. du 26-vii-1950) ; et François SEITE (A. m. du 4-x-1950) sont titularisés dans les fonctions de Gardien de galeries.

M. Mareel DEMUTRECY est nommé Gardien de galeries (A. m. du 2-x-1950).

Par Arrêté ministériel du 1-viii-1950, l'arrêté d'admission à la retraite de MM. Emile TRICOTTET, Jules DELIER et Albert LE PERFF est rapporté.

M^{mes} Marie MICHARD et Henriette BAZOT ; MM. Emile GOUBET, Marcel BODIN et Jean VOISIN sont nommés Agents du cadre complémentaire de service (A. m. du 27-vii-1950).

M. Elie CEZAC, Sous-brigadier des gardiens de galeries est admis à la retraite (A. m. du 10-vii-1950).

La démission de M. Jean LAUDE, Aide-technique, est acceptée (A. m. du 9-x-1950).

M. le Président a le regret de faire part du décès de M. F. ANGEL, Assistant honoraire au Muséum, survenu le 14 juillet 1950.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

M. le Professeur YVES LE GRAND est nommé Chevalier de la Légion d'honneur (Décret ministériel du 19-VIII-1950).

M. Raymond FURON, Sous-Directeur de Laboratoire, est nommé Chevalier de la Légion d'honneur (Décret ministériel du 22-VIII-1950).

M^{me} Gabrielle DUPRAT, Bibliothécaire en chef, est nommé Chevalier de la Légion d'honneur (Décret ministériel du 31-VII-1950).

Sont nommés Chevaliers du Mérite Agricole :

M^{lle} Marie-Louise PASQUIER, Assistante ; MM. Robert LAURENT, Aide-technique et Raymond GROS, Jardinier permanent (A. m. du 4-VII-1950).

Sont nommés Officiers de l'Instruction publique :

M. Camille GUINET, Jardinier-Chef et M^{lle} Denise ALLÈGRE, Commis de bibliothèque (A. m. du 30-VI-1950).

Sont nommés Officiers d'Académie :

M^{me} Valentine ALLORGE, Chargée de Recherches au CNRS ; M^{lle} Marcelle BOUTELLER, Assistante ; MM. Théophile GARRAUD, Aide-technique, Fernand MALGRAS, Agent de bureau, Louis CABUS, Adjudant des gardes, Albert FARGEAS, Jardinier permanent, Henri FLEURANCE, Gardien de galeries et René LÉBOIME, Attaché au Laboratoire de Cryptogamie (A. m. du 30-VI-1950).

DONS D'OUVRAGES

René ABRARD. — Géologie régionale du Bassin de Paris. 1 vol. in-8°, 397 p., 34 fig., Payot édit., Paris, 1950.

Le Bassin de Paris, berceau de la Géologie stratigraphique et l'une des régions les plus étudiées sous ce rapport, n'a été l'objet d'aucun travail de synthèse depuis quarante ans. Pendant cette période, un nombre très important de notes et mémoires, est venu s'ajouter à une bibliographie déjà très compliquée, de sorte qu'il est devenu très difficile de se faire rapidement une idée sur la constitution géologique et la structure de cette vaste région. Le présent livre comble cette lacune. Il est présenté sous la forme régionale en onze chapitres : la Lorraine, la Champagne, la Bourgogne et le Nivernais, le Berry, le Scuil du Poitou et ses abords, l'Anjou et la Touraine, le Maine et le Perche, la Normandie, la Picardie et l'Artois, l'Île-de-France, l'Orléanais, dans chacun desquels on trouvera une étude détaillée accompagnée d'une abondante bibliographie.

E. SÉGUY. La Biologie des Diptères, 609 p., 500 fig., 7 pl. col., 3 pl. n. in Encyclopédie Entomologique, sér. A., XXVI. Lechevalier, édit., Paris, 1950.

Le présent ouvrage inventorie les actions les plus caractéristiques des représentants typiques des cent vingt familles composant l'ordre des Diptères.

Les faits biologiques qui illustrent la vie de ces Insectes ont été relatés par l'auteur qui a lui-même été témoin du comportement d'un grand nombre d'entre eux observés en liberté.

La compréhension du texte est facilitée par de très nombreuses illustrations dont la plupart sont inédites.

SÉGUY a préféré, dans ce travail, abandonner provisoirement les noms tirés de la nomenclature de Meigen et conserver les noms de genres ou d'espèces liés aux nombreux travaux publiés depuis plus d'un siècle. Cet abandon rendra un plus grand service à l'étude des Diptères que l'introduction de noms nouveaux qui ne sont cités dans aucune des observations.

E. W. HENDY. More about Birds, 224 p., 15 pl. ph. Eyre et Spottiswoode édit., Londres, 1950.

Comme le suggère logiquement son titre, cet ouvrage, qui vient augmenter le nombre des publications illustrées parues récemment en Grande-Bretagne et relatives à des observations sur la vie des Oiseaux en ce pays, ne saurait avoir la prétention d'apporter beaucoup de nouveauté sur un sujet si fréquemment traité. D'ailleurs la mentalité et la conception littéraires des biologistes anglais dans ce domaine précèdent actuellement d'un sens assez uniforme pour ne plus éveiller chez le lecteur grande curiosité. L'auteur, E. W. Hendy, se montre un fervent de l'« Ornithologie sur le vif », il y consacre ses peines, ses loisirs, — et ne se départit pas de l'habituelle façon, un peu romanesque, d'exprimer ses sentiments admiratifs, si fort en usage parmi ses compatriotes de l'heure présente. Les chapitres consacrés aux réactions des Oiseaux en face des rigueurs d'un tout récent hiver sont sans doute les mieux venus pour les détails pittoresques et vécus qu'ils apportent sur ce sujet.

Le volume, édité avec soin quant au texte, est illustré de quinze planches photographiques, qui, malgré l'intérêt de certaines d'entre elles, sont pour la plupart médiocrement tirées et procèdent en outre d'une présentation « moderne » assez déplaisante. Que l'on est donc loin, parmi toutes les éditions actuelles, de cette illustration de haute qualité par laquelle se distinguaient les ouvrages même d'il y a vingt ans !

(J. Berlioz).

INFORMATIONS

Le 21 juillet 1950, le Docteur R. C. MURPHY, Directeur du service d'Ornithologie au Muséum d'Histoire Naturelle de New-York et qui était venu en Europe à l'occasion du Congrès international d'Ornithologie à Upsala, a fait, à l'Amphithéâtre d'Entomologie du Muséum, une conférence sur les plus récentes recherches faites en Nouvelle-Zélande, sous sa direction, au sujet des MOAS (*Dinornithidés*).

Cette conférence était accompagnée de remarquables projections photographiques, en couleurs pour la plupart, représentant différents aspects de la nature en Nouvelle-Zélande et entre autres les terrains riches en ossements, où ont eu lieu ces fouilles.

Le conférencier, qui, accompagné de Mrs. MURPHY, a dirigé tous ces travaux, a rappelé l'histoire de la découverte de ces énormes Oiseaux

aptères que sont les Moas, actuellement éteints, et a souligné que les quelques centaines d'individus trouvés au cours de ces nouvelles fouilles (dont quelques-uns en si remarquable état de conservation que l'on a pu analyser leur contenu stomachal) permettaient à la fois de suivre leur évolution au cours des âges et de connaître approximativement les détails de leur biologie. C'est ainsi que certaines espèces se sont révélées des Oiseaux forestiers, d'autres au contraire des habitants de zones découvertes. L'ensemble comportant un certain nombre de types très différents les uns des autres.

Le conférencier a montré, par l'étude des terrains où ont été retrouvés ces restes, que l'extinction de la plupart des espèces était antérieure à l'arrivée de l'homme en Nouvelle-Zélande et imputable par conséquent seulement à des phénomènes naturels (inondations post-glaciaires, etc.). Pourtant il existait encore quelques survivants lors de l'arrivée des Maoris dans le pays, et ceux-ci ne sont responsables que de l'extermination de ces derniers Moas, au cours de la période moderne.

(J. Berlioz).